

Vendredi 15 avril 2022

Vendredi Saint - La Passion du Seigneur Année C

« Pilate (...) appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » (Jn 18,33)

Is 52,13-53,12 / Ps 30 / Hb 4,14-16 ; 5,7-9 / Jn 18,1- 19,42

Regarder ce corps, alors que nous voulons détourner le regard. Tourner les yeux ailleurs, éviter de voir l'insoutenable. Le Vendredi Saint est le jour lourd de mort, suffoquant de souffrance, un homme qui est passé en ce monde en faisant le bien et sur qui tombe toute l'injustice des hommes. En fait, se débarrasser de Jésus, le livrer aux soldats pour qu'ils s'amuse lors d'une longue nuit de veille. Ils estimaient qu'ils vont passer du temps avec un corps fragile et un homme qui n'ouvre pas la bouche, comme un agneau que l'on mène à l'abattoir. Oui, cela arrangeait tout le monde. De Pilate à Hérode à Hanane à Caïphe et à tous les grands prêtres, les scribes et les pharisiens. Il était devenu trop gênant, alors il devait être éliminé.

Il se trouve toujours en ce monde des délations, des Judas, qui indiquent où et quand on peut trouver la victime innocente pour l'accrocher au gibet, pour lui faire subir les souffrances et la mort de la façon la plus incroyablement affreuse.

Jésus n'était pas seul, avec lui deux condamnés à mort. Avaient-ils mérité ce châtement ? L'un dit que oui, l'autre crache sa rage douloureuse et s'en défend ! Du haut des croix, des corps pendaient pleins de sang et méconnaissables : Isaïe le disait bien : « il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme, il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme ». Dans tous les conflits, lorsque l'être humain est laissé libre à disposer de son semblable, il y a de fortes chances que la torture et les mutilations deviennent une sorte de jeu, ou de passe-temps. Ceci arrive plus souvent que nous pouvons l'imaginer. Et Isaïe cherche à connaître la cause de tant de souffrances ? » C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé ». Mais déjà Isaïe nous affirme que la souffrance n'est pas la fin du parcours. Toute cette injustice aura devant Dieu une exaltation. Il verra la lumière, la connaissance le comblera. Il s'est dépouillé jusqu'à la mort il sera élevé parmi les vainqueurs.

Le crucifié n'est pas seul. Il a porté le poids des péchés des multitudes et il a intercédé pour les pécheurs.

Mais dirions-nous, à ce prix ? Oui, quand Dieu souffre, c'est qu'il ne peut laisser quelqu'un souffrir plus que lui. Autrement, ce quelqu'un sera en dehors du Salut proposé par le Christ. Mais à ce prix, Oui, afin que tous ceux qui souffrent et qui sont injustement crucifiés en ce monde, avec Jésus, ils puissent tous enfin, avoir la possibilité d'accéder au Salut. Car lui a bu la même coupe qu'eux, et jusqu'à la lie.

Le Psaume 30 l'exprime admirablement : « Espère en Dieu mon âme. Tu es mon Dieu. Mes jours sont dans ta main. »

Dans la lettre aux Hébreux, nous avons l'assurance que celui qui a traversé les cieux, a aussi traversé la douleur et l'injustice pour nous ressembler en toute chose, excepté le péché.

C'est pour cela que pas un seul condamné injustement à mort ne peut dire que le Salut ne l'atteint pas, et ce, par le sacrifice de Jésus. Et si Jésus a été exaucé par Dieu, c'est que chaque personne qui souffre peut pareillement être exaucée en Jésus, par Jésus et avec Jésus. Nous pouvons affirmer que par l'obéissance de Jésus qui conduit à la perfection, Jésus est devenu pour nous tous, la cause du Salut Eternel.

Oui, regardons celui que nos péchés continuent de faire souffrir. Mais ne voyons pas en lui qu'un cadavre, il a crucifié avec lui nos péchés, pour nous obtenir la rémission des péchés et le Salut.

Regardons Jésus mort afin de découvrir en lui le jour du Salut qui se lève déjà.

Regardons celui que nous avons transpercé, mais accueillons, de son côté ouvert, le sang et l'eau : la source de vie qui nous recrée, des êtres nouveaux, renouvelés par son amour créateur et créateur. Un amour que la mort n'a pu arrêter ou tarir. Il est mort pour nous donner la vie. « Tout est consommé. » Oui, la création est enfin parvenue au but pour lequel elle a été créée : La Vie.

Regardons la croix de Jésus, clé qui ouvre la porte du paradis. Pour que ce peuple guéri de ses péchés, sauvé de la mort puisse entrer dans la gloire que Jésus lui a obtenue.

Mort de Jésus, vie pour ceux qui t'ont aimé et qui ont su te choisir toi le Salut et la Vie.

Regardons la croix de Jésus, arbre de vie, pont vers l'Eternité. « Portes, levez vos frontons qu'il entre le Roi de gloire ».

Seigneur, que ton amour exprimé jusqu'au bout, jusqu'à la mort, jusqu'à la vie, nous rende sensibles et solidaires de nos frères qui souffrent et qui meurent. Qu'il nous aide à témoigner que par ta croix nous entrerons dans la vie.